

Les **Groupements de Créateurs** permettent à toute personne de développer **sa propre activité** : association, entreprise, emploi... [en savoir plus sur la démarche Groupement de Créateurs](#)



VOTRE ACTUALITÉ



Rencontre avec Marc Zimmermann, directeur adjoint de la Mission Locale des Bords de Marne (94)

Pourquoi la Mission Locale des Bords de Marne a-t-elle souhaité mettre en place un Groupement de Créateurs ?

Le directeur de la Mission Locale des Bords de Marne, Moncef Jendoubi, a été approché en 2005 par Didier Dugast, directeur de la Mission locale de Sénart et de l'Association Nationale des Groupements de Créateurs (ANGC). Moncef Jendoubi a été immédiatement sensible à la démarche car il voyait dans le Groupement de Créateurs un outil formidable d'autonomisation par la culture entrepreneuriale. Pour lui, **le Groupement de Créateurs permettait de renouer avec l'esprit originel des Missions Locales, tel que défendu par leur fondateur Bertrand Schwartz**, qui rappelle encore aujourd'hui que les Missions Locales ne sont pas là que pour faire de la « mise à l'emploi » avec des ateliers CV ou lettre de motivation, mais bien pour être à l'écoute des jeunes et innover. Pour ma part, je dois reconnaître que j'étais plutôt réticent pour deux raisons : d'une part l'accompagnement à la création d'activité ne correspondait pas à une demande exprimée par les jeunes, et d'autre part, il semblait qu'il y avait déjà pléthore d'opérateurs dans ce domaine. Effectivement, quand on a organisé une première rencontre avec l'ANGC et tous les intervenants de notre territoire sur la création d'activité, la salle était pleine, avec la Boutique de Gestion, la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, la plateforme d'Initiative Locale, Vivre et Entreprendre ... Devant cette foule d'opérateurs, je me demandais ce qui pouvait justifier qu'on mette en place un dispositif de plus. Or un tour de table des opérateurs présents nous a permis de nous rendre compte qu'ils recevaient très peu de jeunes et que leurs projets étaient souvent jugés comme n'étant pas assez définis ni mûrs. Or ce que défendait Didier Dugast, c'est que **lorsqu'un jeune a une idée ou un rêve, qui paraît irréaliste, il ne faut pas souffler sur l'étincelle, mais l'accueillir et accompagner cette irréalité vers un projet qui va devenir, au fur et à mesure des différentes d'étapes pédagogiques, de plus en plus concret et réaliste.**

A ce moment j'ai été convaincu de la pertinence de la démarche car j'ai compris, d'une part, que le Groupement de Créateurs n'était pas un dispositif de création d'activité mais une méthode innovante pour autonomiser et responsabiliser la jeunesse, et que, d'autre part, ce n'est pas toujours la demande qui fait l'offre, mais c'est aussi l'offre qui fait la demande : la condition pour que les jeunes viennent parler de leur projet de création d'activité à leurs conseillers, c'est qu'ils identifient la Mission Locale comme un lieu où ils peuvent être accompagnés dans cette démarche.

Comment se sont déroulés le démarrage du Groupement de Créateurs et la mise en place du partenariat avec l'Université de Marne-la-Vallée et la Boutique de Gestion ?

On s'est lancé dans l'aventure dès le mois de mai 2006, après avoir été formé par l'ANGC. La Mission Locale a une mission de service public à l'échelle d'un territoire, donc elle doit logiquement se rapprocher de ses partenaires locaux. **Un des intérêts du Groupement de Créateurs est de nous obliger à nous rapprocher de partenaires inhabituels, tels que l'Université et la Boutique de Gestion.**

On a eu beaucoup de chance avec nos interlocuteurs de l'IUT de Marne-la-Vallée, car ils ont très vite compris l'intérêt de la démarche. Dominique Présent, à l'époque directeur de l'IUT, souhaitait justement donner un nouvel élan à l'IUT en l'ouvrant à de nouveaux dispositifs de formation et surtout à de nouveaux publics. Ainsi, grâce à l'implication exemplaire de Dominique Présent, mais aussi de Christian Bourret et de Christel Porte, respectivement responsable et coordinatrice du DUCA, le vote de la maquette du DUCA au Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire (CEVU) et au Conseil d'Administration de l'Université s'est déroulé relativement facilement. A la Boutique de Gestion, on a aussi trouvé des personnes très enthousiastes, notamment Roland Bazin, alors dédié au Groupement de Créateurs.

Cette forte volonté des partenaires a été primordiale car porter un Groupement de Créateurs est déstabilisant pour chacune des trois structures partenaires, qui ont dû développer une nouvelle approche pédagogique et acquérir de nouvelles compétences. La Mission locale doit notamment assumer des interventions dans le cadre de la formation DUCA, ce qui ne fait pas partie de nos compétences de base. On a eu la chance à l'époque que le Groupement de Créateurs soit coordonné à la Mission Locale par América Ferragne, qui, en tant qu'ex-créatrice d'entreprise mais aussi sociologue de formation, avait tout à fait la carrure pour assumer ce rôle.

On a dû défendre le projet bec et ongles parce que c'était un parcours du combattant, sans financement spécifique. On a essayé les plâtres la première année, mais dès la deuxième année notre Groupement de Créateurs fonctionnait à plein régime.

Comment le Groupement de Créateurs porté par la Mission Locale des Bords de Marne s'est-il ouvert à l'ensemble du département et est devenu le « Groupement de Créateurs du Val de Marne » ?

A l'origine il y avait deux projets de Groupements de Créateurs menés conjointement dans le département du Val de Marne : le nôtre et celui de Fontenay-sous-Bois, porté par la Mission Locale des Villes du Nord du Bois. Mais on a très rapidement convenu de mutualiser le projet et même de l'élargir à d'autres Missions Locales pour avoir un potentiel suffisamment riche et divers de public. Le Conseil Régional d'Ile-de-France, partenaire du Groupement de Créateurs depuis son démarrage, nous a également poussés à la roue pour porter le Groupement de Créateurs à l'échelle départementale. La difficulté est que le Val de Marne est marqué par une importante dichotomie entre l'Est et l'Ouest, avec un pôle économique essentiellement basé à l'Ouest et un Est majoritairement résidentiel, accentué par un manque de transversalité des transports.

Ainsi, **on accompagne en moyenne chaque année 150 jeunes en phase d'émergence et une vingtaine en phase de formation DUCA**, mais beaucoup viennent du territoire de la Mission Locale des Bords de Marne. On a donc initié en 2010 une campagne de sensibilisation des Missions Locales du département pour renforcer les orientations, en rencontrant les conseillers lors des réunions d'équipes. On est également en train de réfléchir à mettre en place des « Correspondants pilotes Groupement de Créateurs » dans chaque Mission Locale, qui pourraient se rencontrer régulièrement et participer aux comités techniques et de pilotage du Groupement de Créateurs ainsi qu'aux jurys, pour qu'ils s'investissent davantage dans le Groupement de Créateurs et en fassent profiter à leurs publics.

On n'a malheureusement jamais été soutenu par le Conseil Général du Val de Marne spécifiquement pour le Groupement de Créateurs, malgré des demandes auprès des services Politique de la Ville, Création d'activité, Insertion... On espère pouvoir obtenir un financement départemental, même si nous savons que les budgets des Conseils Généraux sont aujourd'hui très contraints.

De quels résultats, quantitatifs et qualitatifs, pouvez-vous faire état aujourd'hui ?

On a évalué que **94% des jeunes ayant accompli la phase d'émergence en 2009 avaient eu accès à un emploi durable, à une formation ou avaient créé leur activité**, ce qui montre clairement la pertinence du dispositif.

Globalement, le Groupement de Créateurs est un processus d'inculturation plus que d'apprentissage. Ainsi, un des effets étonnants du Groupement de Créateurs est que, en encourageant les jeunes à se projeter en tant que futur chef d'entreprise, il favorise une **posture d'empathie avec le monde du travail**. Pour ceux qui choisissent finalement de chercher un emploi, ils sont tout à fait à l'aise en entretien de recrutement et lors de leur prise de fonction parce qu'ils comprennent mieux les enjeux et les préoccupations de leur employeur, du monde économique en général. En ce sens, je trouve que le Groupement de Créateurs est un outil bien plus efficace que les ateliers de Techniques de Recherche d'Emploi (TRE) classiques où l'on passe notre temps à dire aux jeunes « il faut arriver à l'heure », « on ne vient pas en jogging à un entretien », « on ne laisse pas des fautes dans les lettres de motivation ». **Il n'y a pas tant de dispositifs qui permettent aux jeunes d'améliorer ainsi leur savoir-être !**

On se rend compte de la progression des jeunes entre la première présentation de leur idée à l'entrée de la phase